

Valls reconnaît que la lutte des races remplace celle des classes et « choque la gauche »

écrit par François des Groux | 18 juin 2020



Cela devient une habitude à l'approche d'élections : après Macron, l'ancien ministre de l'intérieur et Premier ministre Manuel Valls se confie à Valeurs Actuelles.

Et comme toujours, le discours est fort, l'analyse de l'état des lieux est bonne mais on ne sait pas ce que ferait réellement Manuel Valls une fois (encore) au pouvoir : dissoudre les associations communautaristes ? Couper le

robinet des subventions ? Déchoir de la nationalité française les islamistes bi-nationaux ? Opter pour la remigration ? Mystère...

Derrière les coups de menton du toréador socialo, les rêves électoraux du matamore Manolo ?

“La lutte des classes disparaît au profit de la guerre entre races” : l’interview explosive de Manuel Valls

Retiré de la vie politique depuis deux ans, Manuel Valls sort de son silence pour dénoncer le péril islamo-gauchiste.

(Extraits)

Valeurs actuelles. De quoi ce que l’on appelle l’affaire Traoré est-elle le symptôme ?

Manuel Valls. Une volonté de raviver les plaies, en permanence, dans notre pays. Nous y reviendrons...

À partir de quel moment une société qui n’aime pas sa police devient-elle ingouvernable ?

Soyons clairs, les Français dans leur immense majorité aiment leur police. Les policiers et les gendarmes sont les remparts de la République, les gardiens de la paix. Il ne faut pas oublier que la police était applaudie, embrassée par les Français après les attentats de janvier 2015 [...]

Je n’oublierai jamais ces policiers attaqués avec une sauvagerie inouïe et brûlés en octobre 2016 à La Grande Borne... [mais Hollande et Cazeneuve avaient préféré rendre visite à l’hôpital à la racaille Théo – NDA]

En France, on compte désormais les Noirs lors de la cérémonie des César, et l’on organise à l’université des ateliers dont les Blancs sont exclus. Comment en sommes-nous

arrivés là ?

D'abord, nous devons refuser cette logique détestable du comptage racial mais allons au cœur du sujet. Pour des raisons profondes liées à la crise sociale, politique, morale, nos corps intermédiaires se sont désagrégés. Dans les quartiers, l'effondrement du Parti communiste, la perte d'influence de l'Église, l'atomisation de la société se sont surajoutés à la dilution de la pensée universaliste de gauche.

Les grandes associations de l'éducation populaire ou de défense des droits de l'homme ont perdu leurs militants ou se sont perdues : la Ligue de l'enseignement et la LDH ont ouvert leurs portes à Tariq Ramadan. On ne peut que constater l'échec de l'intégration politique prônée en 1983 par la "marche des Beurs" puis par SOS Racisme...

À l'inverse, progresse une logique de victimisation, attisée par les liens du mouvement indigéniste ou décolonial avec des politiques, des intellectuels, des journalistes...

Cette logique de la victimisation est renforcée grâce aux liens entre le mouvement indigéniste et une partie de la gauche : le NPA, des écologistes, une frange de La France insoumise, du PC, voire une minorité du Parti socialiste.

La lutte des classes disparaît au profit de l'affrontement, de la guerre entre "races".

Cette guerre est terrible, car elle essentialise en fonction de la couleur de peau. Elle s'agrège mais elle est aussi en concurrence avec l'islam politique. C'est un cocktail explosif.

La faute originelle remonte-t-elle à la fameuse note de Terra Nova qui préconise, en termes de stratégie électorale, de privilégier les banlieues plutôt que les anciens bassins miniers ?

Ce serait donner beaucoup d'importance à cette note. Je préfère celle de Gilles Clavreul pour la fondation Jean-Jaurès sur la mouvance "décoloniale"...

Dans le même temps, la gauche, à de très rares exceptions près, niait le surgissement de l'islamisme, la montée de l'antisémitisme, l'apparition du mouvement indigéniste ou décolonial dans les banlieues.

Peut-on parler d'émergence d'un racisme anti-Blanc ?

Je retrouve bien là *Valeurs actuelles*... Il faut combattre tous les racismes. Il y a du racisme dans nos sociétés depuis toujours. La haine s'exprime ouvertement sur la couleur de peau.

Et il y a donc aussi du racisme anti-Blanc.

Des policiers noirs sont traités de "bounty", "noirs à l'extérieur, blancs à l'intérieur". Il leur est reproché d'être des "traîtres" car ils servent la France.

La thèse d'un supposé "privilège blanc" constitue-t-elle un piège ?

L'idée de l'existence d'un privilège blanc est absurde et dangereuse.

Il n'est pas question de nier qu'il est plus facile d'être blanc que noir dans certains pays ou quartiers...

Une partie de la gauche et de ses jeunes responsables a été biberonnée au communautarisme américain. La Fondation Obama a aussi joué un rôle déstabilisant.

On cherche à nous imposer, partout en Europe, une culture de l'antiracisme ou du féminisme qui n'est plus qu'américaine. Un néopuritanisme dangereux car identitaire.

Une société de la revanche où le seul enjeu est d'appartenir à un groupe ethnique...

À quelle place souhaitez-vous servir votre pays aujourd'hui ?

Ce qui se passe en ce moment aura des répercussions majeures au-delà même de la présidentielle de 2022. En France et en Europe.

D'une manière ou d'une autre, j'ai envie d'aider la France et d'aider le président de la République.

<https://www.valeursactuelles.com/clubvaleurs/politique/la-lutte-des-classes-disparait-au-profit-de-la-guerre-entre-races-linterview-explosive-de-manuel-valls-120645>

La gauche sous le choc après l'entretien de Valls dans Valeurs actuelles

(Extraits)

Olivier Faure offusqué

Une phrase a particulièrement fait tiquer le responsable socialiste. Celle où l'ex-Premier ministre nous confie que « *la lutte des classes disparaît au profit de la guerre entre 'races'* ». « *Comment peut-on dire cela ?* », s'est offusqué Olivier Faure, qui se targue d'avoir participé à la manifestation contre les « violences policières » organisée par SOS Racisme.

« La question sociale demeure centrale, on ne peut pas dire qu'elle a été remplacée par une 'guerre des races', d'ailleurs je ne connais qu'une seule race, c'est la race humaine », a-t-il fait valoir, avant de conclure, en brandissant l'anathème ultime : « C'est une thèse [celle de Valls, NDLR] qui est habituellement portée par l'extrême droite, donc je ne vois pas très bien où il veut en venir »

Si Jean-Luc Mélenchon n'a pas encore réagi, son responsable de la communication numérique Antoine Léaument l'a fait pour lui, estimant que l'ex-Premier ministre « *parle comme* » Marine Le Pen.

Le conseiller municipal LFI de Saint-Denis Madjid Messaoudene, bien connu pour ses positions communautaristes, a lui, sobrement écrit sur son compte Twitter : « *Manuel Valls, conseiller municipal d'extrême droite de Barcelone, a encore vomi. Cette fois dans l'hebdomadaire de sa famille politique Valeurs actuelles* ».

<https://www.valeursactuelles.com/politique/la-gauche-sous-le-choc-apres-lentretien-de-valls-dans-valeurs-actuelles-120653>

« Le parti socialiste n'a jamais pactisé avec des mouvements antirépublicains, s'étrangle le sénateur Rachid Témal. S'il y a eu des dérives communautaristes, elles ne relèvent que de circonstances locales. »

<https://www.leparisien.fr/politique/selon-manuel-valls-la-lutte-des-classes-disparait-au-profit-de-la-guerre-entre-races-17-06-2020-8336967.php>



Olivier Faure, premier secrétaire du PS, à la [manifestation du 9 juin](#) « contre les violences policières »